

Le RUAGE des EPARVIERS – 1660

(sur le parcellaire de St-Symphorien d'Ozon - Solaize)

Au débouché de la Côte de Chanvre, en arrivant de la rive du Rhône, un mur élevé se trouve devant une grande demeure bourgeoise dominant des bâtiments de ferme.

Puis, un resserrement de la rue des Eparviers, du nom d'une ancienne famille solaizarde, présente dès le Moyen-Age, forme un passage étroit où chacun devait s'acquitter d'une taxe portant sur les marchandises transportées.

Derrière les grands murs de clôture, il y a toujours un puits et , perçant le mur, une archère permettant la défense du lieu. Certes le passage était fréquenté et les gens l'empruntant venaient le plus souvent des bords du Rhône, il fallait se tenir prêt à se défendre.

L'origine du mot « RUAGE »

Ce mot vient du bas-latin « ROTATICUM » un impôt pour avoir le droit de rouler sur une voie, avec un moyen de transport à une ou plusieurs roues.

Dès 1279, un paiement pour les charrettes transportant du chanvre,
En 1310, pour le déplacement vers le four banal (il n'y en avait qu'un seul dans le village)

En 1454, il fallait payer ce droit pour le transport du raisin, puis du vin

En 1565, un moyen de rémunération pour un homme armé d'une arbalète,

En 1708, le Roi LOUIS XIV renforça encore ces taxes, qui revinrent aussi aux propriétaires de puits.

Toutes ces dates renvoient à la succession des activités du village dans le temps.